

Savarrens, le 11 juillet

Chers amis,

Vous devez attendre depuis des mois les poèmes que j'avais promis de vous envoyer dès Noël, puis à nouveau dans une lettre. Il y a longtemps qu'ils sont prêts mais je voulais y joindre un mot et je n'ai jamais pris le temps de l'écrire. Nous avons souvent été invités, nous avons reçu de nombreuses visites; ceci joint au travail a été cause de ce long retard.

Nous voici maintenant bien installés dans les vacances, depuis treize jours. Comme chaque année nous sommes venus à Savarrens pour la pêche au saumon. Michel a eu le

bonheur d'en prendre un dès les premiers jours
et nous avons pu nous régaler et régaler nos
amis d'ici.

La région a été épargnée par la tempête de
la semaine dernière. Le temps très chaud a seule-
-ment été plus couvert et plus frais; nous avons eu
un peu de vent; mais il ne s'est pas passé un seul
après-midi où nous ne puissions accompagner
Michel au bord de l'eau. C'est ainsi que nous
avons assisté à la montée des saumons; nous les avons
vus franchir une chute de plusieurs mètres après des
bonds qui sont presque un vol. Le spectacle
est fascinant, non seulement pour les pêcheurs qui
voient de tout près ces problématiques poissons tant
recherchés, mais aussi pour le simple touriste qui
ne peut rester insensible à leur beauté ni surtout

à leur effort prodigieux, à leur vouloir.

Malgré sa réussite Michel n'a pas un excellent moral. Depuis trois mois il souffre de la colonne vertébrale. Il a une malformation congénitale qui, jusque là, ne l'avait jamais inquiété. Maintenant cela provoque des douleurs à la hanche ou dans la région des reins par suite du pincement du nerf sciatique. Malgré quinze séances de gymnastique et de massages dans l'eau à 37° il ne sent pas d'amélioration. Il devait continuer seul à faire les exercices de gymnastique mais il a abandonné car il souffre plus après qu'avant. Les bains chauds lui ont enlevé une grande partie de son tonus. Il est las. De plus il traîne un rhume et un mal à la gorge qui passerait difficilement ici car au bord de l'eau il est tantôt au grand soleil, tantôt à la fraîcheur. Enfin il pense à son exposition. La date en est fixée au 3 octobre. Il lui manque encore des toiles. Il aura le mois d'août pour y travailler mais il se

demande comment il fera avec sa colonne vertébrale malade; en effet il avait l'habitude de travailler beaucoup par terre et on lui interdit de se pencher. Il lui faudra découvrir une autre façon de travailler.

Avez-vous reçu les petits sabots que je vous ai envoyés? Comme il hésitait entre plusieurs peintures mon père en a mis trois différentes. J'espère qu'il y en aura eu deuse pouvant convenir à vos filles. Vous m'avez demandé de chercher aussi les chausses allant avec les sabots; je ne l'ai pas fait car, pour cela aussi, c'est très difficile de trouver juste sans essayage; d'autre part je ne crois pas que j'aurais trouvé des chausses de cuir. En avez-vous trouvé à Paris?

Comment s'est passé l'exposition de Bateau? Nous avons reçu son invitation; il nous a paru en net progrès et tout à fait dans le vent. Il devrait avoir réussi.

Nous espérons que vous êtes tous les

quatre en bonne santé. Êtes-vous en
vacances ou partez-vous bientôt ? Où en
sont les boîtes de Servulo ? et ses gravures ?
Si les vacances vous laissent quelques
loisirs nous serons heureux de vous lire.

Je n'ai pas parlé de Jacques et de
moi : nous allons bien. Jacques retrouve
chaque année avec plaisir les sablières du
gave ; en grandissant il s'intéresse à la
pêche et aux animaux. J'y trouve le
calme où les idées se remettent en ordre et
j'en profite pour écrire un peu et pour
lire.

Bien amicales salutations et
bonnes vacances.

Lydie Michel